

LE MAG LE RENDEZ-VOUS DU JEUDI



La Grand-Mère et la gourmande Petite Géante (en haut à droite). PHOTOS ROYAL DE LUXE

Genève reçoit les Géants

ÉVÈNEMENT Plus de 700 000 spectateurs sont attendus à Genève fin septembre pour voir les Géants de la Cie Royal de luxe. Un nain chaux-de-fonnier de la fête.

CATHERINE FAURE

«Quand la Grand-Mère a pris sa canne et s'est mise à marcher, je n'osais pas la regarder dans les yeux, j'étais foudroyé d'émotion.»

L'homme foudroyé, c'est Jean Liermier, metteur en scène, directeur du théâtre-atelier de Carouge. Depuis qu'il a vu les Géants de la compagnie Royal de luxe à Nantes en 2013, le Genevois a déplacé des montagnes pour les faire venir dans sa ville du 29 septembre au 1er octobre. Entre 700 000 et 1 million de spectateurs, selon les organisateurs, sont attendus pour cette première suisse.

Accompagnée de 80 Lilliputiens, l'impressionnante Grand-Mère de 8 mètres de haut parcourra les rues avec sa grande petite-fille (la Petite Géante), 5 ans et déjà 800 kg de bois et d'acier.

Interrompu en pleine répétition vendredi dernier à Neuchâtel où il donnait un spectacle avec Brigitte Rosset, Jean Liermier ne s'est pourtant pas fait prier pour évoquer ces Titans qui ont déjà ensorcelé 22 millions de spectateurs de par le monde.

Décryptage d'un phénomène.

Rien n'est impossible aux Géants. C'est le branle-bas de combat pour les accueillir?

Jean Liermier: oui, tout est démesuré: la logistique, le budget (2,2 millions de francs). Mais la mobilisation est elle aussi gigantesque, les bénévoles viennent de toute la Suisse (réd: dont nombre

de Neuchâtelois). Les Valaisans leur offrent des skis de 5 mètres de long. La Chaux-de-Fonds un nain (voir ci-contre). Bâle un Läcklerli gargantuesque... La Suisse a tellement besoin d'un événement aussi fédérateur.

Comment expliquer cet extraordinaire engouement?

L'affiche du spectacle montre une petite fille et une Géante, yeux dans les yeux, avec derrière, un peu flou, le marionnettiste qui manipule la poupée. Tout est dans cette triangulation. On sait que ce n'est pas vrai, mais l'intensité du regard entre l'enfant et la Géante nous porte au-delà...

... Au-delà du théâtre?

Ah oui! Ce spectacle rassemble au-delà du théâtre, au-delà des générations, des cultures. C'est un geste politique au sens antique du terme, pour le bien de la cité. A Nantes, 250 000 personnes assistaient à la sieste de la Grand-Mère, 250 000 spectateurs, les yeux écarquillés, au bord des larmes parfois. Une marée humaine qui s'est mise à hurler de joie lorsque les Lilliputiens ont recouvert l'aieule d'une couverture.

Pour un bout de tissu jeté sur une poupée?

Incroyable! Mais il faut voir la grâce de cette grand-maman, la puissance de son regard, la dextérité des Lilliputiens qui se jettent en l'air pour faire contre poids et articuler ses membres. La tendresse dont cette vieille dame est l'objet touche quelque chose de profond en nous. Le fait que ça se passe dans la rue change aussi le rapport au spectacle. On est tous avec ces géants, tellement humains. Créer de la vérité avec l'artifice du théâtre, n'est-ce pas le paradoxe après lequel nous courons tous?

Cette saga née en 1993 arrive-t-elle encore à se renouveler?

Les histoires contées par les Géants sont à chaque fois différentes. Pour Genève, Jean-Luc Courcoult (réd: metteur en scène et fondateur de Royal de luxe) s'est beaucoup intéressé à l'histoire locale, à l'horlogerie, à l'accélérateur de particules du CERN. Il invente une mythologie contemporaine qui parle à tous, c'est cela l'universalité de l'art. ◉

UNE SAGA AU SECRET BIEN GARDÉ

Le mystère demeure autour de l'épisode genevois. De passage à Genève mardi, l'ébouriffant Jean-Luc Courcoult, metteur en scène et âme de la compagnie Royal de Luxe, s'est contenté de quelques indices: la chute d'une météorite propre à dérégler tous les garde-temps de la cité et une fourchette maousse fichée dans une voiture par Gargantua. La Grand-Mère et sa petite-fille seront en bonne compagnie avec le héros de Rabelais qui creusait dans le lac Léman pour étancher sa soif, créant ainsi le «Ca lève» avec les monceaux de terre.

CARTE D'IDENTITÉ

La Petite Géante

Origines: vient d'un monde avant le Big Bang.
Naissance: née sous XXXL chez Royal de luxe, Nantes, en l'an 2009 de notre ère.
Taille: 6 mètres env. **Poids:** 800 kg.
Langue maternelle: la langue du cœur qui se joue de toutes les tours de Babel.
Signes particuliers: aime les suceries, la couture de voiture, le bateau sur route, les farces et faire pipi dans la rue.
Objet fétiche: une trottinette (4 km/h)



CARTE D'IDENTITÉ

La Grand-Mère

Origines: vient de derrière le Mur de Planck (limite de notre univers). Parcourt 14 millions d'années-lumière pour nous rendre visite.
Naissance: chez Royal de luxe, Nantes, en l'an 2014 de notre ère.
Taille: 8 mètres env. **Poids:** 1,8 tonne. **Chaussures:** pointure 206,5.
Langue maternelle: un sabir incompréhensible (traduction simultanée).
Signes particuliers: fume la pipe, carbure au whisky (elle aurait des ancêtres bretons et irlandais), laisse échapper des vents (parfum vanille) qui soulèvent sa robe.
Objet fétiche: un coffre-fort recelant la mémoire du monde et des trésors de tendresse.

L'INTERVIEW DE...



GONTRAN LE GRAND
NAIN DE JARDIN
BÉTONNÉ PAR
PLONK & REPLONK,
VIT À LA CHAUX-DE-FONDS

Confidences d'un grincheux

La Ville de La Chaux-de-Fonds offre aux Géants un des célèbres nains bétonnés du collectif Plonk & Replonk, clin d'œil décalé à la maîtrise de l'infiniment petit par la Métropole horlogère. Nous en profitons pour recueillir en exclusivité les propos de l'heureux élu avant son départ pour Genève.

Etre l'ambassadeur de La Chaux-de-Fonds auprès des célèbres Géants est un honneur. C'est l'aboutissement de votre carrière?

Gontran le Grand: c'est surtout l'occasion de me

sortir des pattes des Plonk, une bande d'esclavagistes qui nous coulent dans le béton pour amuser la galerie. La traite des nains, c'était de la rigolade à côté de notre geôle, rue de la Serre. Nous sommes enchaînés dans les escaliers en plein courant d'air. Atchoum, mon copain, s'est déjà chopé deux pneumonies.

C'est le béton qui vous a forgé ce caractère de psychorigide grincheux?

J'aimerais vous y voir, avec du béton jusque dans les trous de nez! Plus on a l'air grognon, plus ils nous vendent cher. C'est de l'incitation à la haine faciale.

Sans vouloir vous vexer, les Géants risquent de vous prendre de haut avec vos 30 kg et vos 20 cm à tout casser?

Ne vous en faites pas. Je saurais bien me faire remarquer. Même ce tyran de Roi de Suisse se fait tout petit avec moi. Et puis à Genève, il y a le Front de libération des nains de jardin.

Ensuite, vous partirez à Nantes vivre auprès des Géants?

Oui mais ça, ça ne regarde pas la presse. Laissez béton! ◉ Gare de Cornavin (hall historique), du 15 au 30 septembre, exposition du nain et de tous les cadeaux offerts aux Géants.

INFO

Genève: les 27 - 28 septembre, BFM (Bâtiment des forces motrices), arrivée et sieste de la Grand-Mère (elle vient de loin). 29: arrivée de la Petite Géante dans un container lâché sur Carouge et réveil de la Grand-Mère au BFM. 29-30: entrée en scène dans la rade d'un mystérieux Chevalier du temps et c'est parti pour une parade poétique de deux jours selon un parcours encore confidentiel. Spectacle gratuit. www.lesgeants-geneve.ch, www.geneve-parking.ch/fr/lesgeants, www.cf/geants

Une pièce juteuse en apéritif

CONCERT Paul Coker et Alexandre Dubach rejoignent Les Chambrières.



Paul Coker, invité des Chambrières. SP

Ils placent d'emblée la barre très haut, Les Chambrières! En ouverture de saison, dimanche à Neuchâtel, l'ensemble se produira en effet au côté de Paul Coker qui, pendant dix ans et entre autres faits d'arme, fut le pianiste de Yehudi Menuhin. Pierre Amoyal, Joshua Bell et Nigel Kennedy orientent eux aussi sa carte de visite de grand chambrière. Et ce n'est pas tout: l'ensemble a également convié le grand violoniste suisse Alexandre Dubach, un vieux complice, à les rejoindre. En guise d'apéritif, on servira

aux mélomanes une création pleine d'humour que le compositeur Rui dos Reis fera découvrir lui-même. Alléchant mélange de styles, sa pièce «Tanganera Astoriana» se présente, dit-il, comme un «juteux tournedos Piazzolla de la Pampa argentine, nappé d'une

sauce créole, arrosé d'un Rioja sur-anné.» Chez Debussy, l'humour se fait sarcastique et se nappe de poésie mélancolique. «On ne peut s'empêcher de penser aux personnages de la commedia dell'arte lorsqu'on entend la Sonate pour violoncelle et piano», situent Les Chambrières.

Oeuvre rayonnante de maturité, le Quatuor avec piano de Gabriel Fauré conjugue splendeur des idées musicales, raffinement de la forme et richesse polyphonique. Un autre chef-d'œuvre de la musique française! ◉ **DBO**
◉ Neuchâtel, théâtre Turlutte, di 10 septembre à 11h15; Bevaix, temple, di à 17h; Bienne, salle de la Loge, lu 11 sept. à 18h30; Courtelary, temple, je 14 à 20h.

VERNISSAGE

Réflexions multiples

Terres arides, forêts denses et touffues, fonds marins... Les paysages de Raffaello Ossola perturbent d'emblée le regard. Les arbres s'y retrouvent renversés sur d'étranges plans d'eau, tels des reflets, les poissons, les canards, semblent y léviter. Entre rêverie métaphysique et contemplation méditative, les paysages du peintre tessinois se donnent à lire comme des allégories. Volant au-dessus des eaux verdâtres, une plume symbolise la liberté. Une vieille voiture, le temps qui passe... A la fois reflets d'un monde en miroir et matière à réfléchir, les toiles polysémiques de l'artiste sont exposées à l'Espace Schilling à Neuchâtel. ◉ **RÉD**

◉ Neuchâtel, Espace Schilling et galerie, jusqu'au 29 octobre. Vernissage samedi 9 septembre de 16h à 19h en présence de l'artiste. Samedi 23 septembre à 16h, rencontre avec Raffaello Ossola.



«Labirinto», acrylique sur toile, 2013. SP

Claude Thébert, passeur de textes

LA CHAUX-DE-FONDS 67. année poétique? Oui, déclame le théâtre ABC!



Claude Thébert se nourrit de mots. SP

Aix-en-Provence, 1967: il y a 50 ans, Claude Thébert faisait ses débuts dans le métier d'acteur. Cinquante ans, c'est aussi l'âge de l'ABC: le centre de culture chaux-de-fonnier ne pouvait donc trouver de partenaire plus idoine que le comédien, d'autant plus que cet ancien compagnon du TPR a entretenu des liens étroits avec La Chaux-de-Fonds durant plusieurs années.

Depuis 30 ans, Thébert pratique la lecture en public. Passeur de textes, il sillonne la Suisse romande avec son projet «Le pas-

sage du lecteur», sans cesse porteur de nouvelles pages, de nouvelles écritures.

A La Chaux-de-Fonds, il sortira de sa besace les mots de deux auteurs romands, Patrick Amstutz et Jérôme Meizoz, de fringants quinquagénaires eux aussi. Né à Bienne, l'un a publié des textes littéraires et des articles critiques dans diverses revues, ainsi que des recueils de poésie, «S'attendre», «Prendre chair», «Déprendre soi». Né en Valais et prof à l'Université de Lausanne, le second a signé «Père et passe», «Temps mort», «Haut val des loups», son premier ouvrage, «Mort ou vif», a été désigné «livre de la fondation Schiller Suisse 2000». ◉ **DBO**
◉ La Chaux-de-Fonds, théâtre ABC, vendredi 8 septembre à 19h.

LECTURE
Une Romande chez Gallimard
Céline Zufferey publie son premier roman, «Sauver les meubles» dans la prestigieuse maison d'édition française. Interview. **PAGES 18**

FESTIVAL DU FILM FRANÇAIS ET D'HELVÉTIE

Kad Merad en invité vedette à Bienne



Kad Merad joue les professeurs de violon dans le film de Rachid Hami, «La mélodie». SP

VINCENT ADATTE

Du mercredi 13 (soirée de pré-ouverture) au dimanche 17 septembre, se tiendra la treizième édition du Festival du Film Français d'Helvétie (abrégé FFFH), dont le cœur tricolore bat toujours à Bienne, malgré l'«exportation» de dix-huit projections à Berne.

Très prometteuse, voire exceptionnelle, la sélection 2017 fera la part belle à une nouvelle génération de cinéastes, tout en misant sur quelques valeurs sûres.

Comme à l'accoutumée, elle accueillera aussi maints cinéastes, acteurs et actrices de talent, qui débattront de leurs films avec le public à l'issue des projections.

Comédie en ouverture

C'est ainsi que jeudi soir, en ouverture officielle du festival, la réalisatrice Carine Tardieu («La Tête de maman», «Du vent dans mes mollets») viendra présenter en compagnie de son scénariste Michel Leclerc «Otez-moi d'un doute», comédie dramatique sur la filiation d'une grande sensibilité.

Vendredi en fin d'après-midi, Laurent Cantet (réalisateur de «Entre les murs», Palme d'or à

Cannes en 2008), flanqué de son jeune acteur Matthieu Luc (un futur grand), accompagnera «L'atelier», portrait collectif d'une jeunesse à tâtons à la justesse remarquable, dont Robin Campillo («120 battements par minutes») a cocrit le scénario.

Todeschini dans un thriller

Le soir venu, la cinéaste franco-italienne Sou Abadi prendra le relais sur le fil du rasoir avec «Cherchez la femme», comédie intrépide sur la radicalisation religieuse.

En nocturne, l'acteur Bruno Todeschini introduira l'étonnant thriller «La propra pell» signé Isaki Lacuesta et Isa Campo, dont il joue l'un des rôles principaux.

Entre drôlerie et émotion

Le samedi 16 septembre va sans doute rester gravé dans les annales du FFFH: en milieu d'après-midi, la réalisatrice Léonor Serraille présentera avec l'actrice Laetitia Dosch (aussi une future grande) son premier long-métrage, «Jeune femme», où la drôlerie le dispute sans cesse à l'émotion (Caméra d'or à Cannes en mai dernier).

Après coup, Kad Merad et le cinéaste Rachid Hami seront

de la partie avec «La mélodie» où l'acteur interprète avec une gravité insoupçonnée un prof de violon qui va user de la musique comme un baume à même d'adoucir les inégalités sociales.

Il reviendra à Jean-Pierre Améris («Marie Heurtin», «Une famille à louer»), familier du FFFH, de conclure cette journée combien cinématographique avec «Je vais mieux», tiré du roman de David Foenkinos et projeté en première mondiale!

Sara Forestier de la partie!

Et ce n'est pas fini! Dimanche, la réalisatrice Blandine Lenoir proposera au public biennois «Aurore», une comédie tendrement vacharde sur le retour d'âge. Elle sera suivie par la désormais réalisatrice Sara Forestier. L'inoubliable interprète de «Lesquive» (César du meilleur espoir féminin) et du «Nom des gens» (César de la meilleure actrice) viendra à Bienne pour dévoiler «M», son premier long-métrage, dont elle partage l'affiche avec Redouane Harjane qui sera aussi à ses côtés. Enfin, en début de soirée, le cinéaste Hubert Charuel et son interprète Swann Arlaud présenteront «Petit paysan», l'un des films événementiels de la rentrée. ◉

UNE EXCELLENTE SÉLECTION QUI VAUT LE DÉPLACEMENT

En Suisse alémanique, le calendrier des sorties diffère de celui prévalant pour la Romandie, surtout en matière de films français qui sont souvent à l'affiche des semaines (parfois même des mois) après leur exploitation sous nos latitudes francophones. Considérée comme alémanique, malgré son bilinguisme, Bienne est soumise à ce planning décalé. Voilà qui explique pourquoi le cinéphilie neuchâtelois a déjà pu voir quelques-uns des films projetés la semaine prochaine au FFFH: à l'instar de «L'amant double», «120 battements par minute», ou «Petit paysan». Il n'en demeure pas moins que la plupart des cinquante-trois longs-métrages dévoilés dans le cadre de cette treizième édition constituent des premières suisses, ce qui témoigne de l'excellence de la sélection. Il existe donc les meilleures raisons du monde pour faire le déplacement à Bienne, histoire de découvrir les dernières œuvres en date de Raymond Depardon («12 jours»), Noémie Lvovsky («Demain et tous les autres jours»), Serge Bozon («Madame Hyde»), Robert Guédiguian («La villa»), Anne Fontaine («Marvin»), pour ne citer que ceux-là! ◉ Bienne et Berne, Festival du film français et d'Helvétie, du 13 au 17 septembre. www.fffh.ch